

EGLISE LIBRE DE VALENCE : CYCLE ANCIEN TESTAMENT 3/6

La rencontre d'aujourd'hui couvre la période qui va de l'installation d'Israël jusqu'à la montée sur le trône de David, point d'orgue symbolique de cette démarche.

Nous allons étudier successivement

- PEUPLES ET RELIGIONS EN CANAAN
- LE LIVRE DE JOSUE
 - Plan de Josué
 - Déroulement historique de Josué
 - Auteur et rédaction du livre de Josué
- LE LIVRE DES JUGES
 - Plan des Juges
 - Déroulement historique des Juges
 - Auteur et rédaction du livre des Juges
 - Chronologie des Juges
- LE LIVRE DE RUTH
- LE PREMIER LIVRE DE SAMUEL
 - Plan de 1 Samuel
 - Déroulement historique de 1 Samuel
 - Auteur et rédaction des livres de Samuel
 - Les personnages de Samuel et de Saül

PARTIE 1 - PEUPLES ET RELIGION EN CANAAN

Quand Israël arrive aux portes de Canaan, il n'arrive pas dans un pays inhabité et vide. Les Cananéens habitent le pays. On peut se rendre compte du caractère fortement péjoratif de ce nom dans une bouche israélite en considérant la « femme cananéenne » de l'évangile, alors que ce peuple en tant que tel avait disparu depuis 1000 ans.

1 - Les origines des peuples cananéens

Elles sont très composites et force est de reconnaître que l'on est au niveau des hypothèses. On a souvent du mal à faire le lien précis entre tel ou tel peuple mentionné dans la Bible et son équivalent archéologique, d'autant que ces peuples n'ont pas laissé de traces très importantes (monuments ou littérature). Il est probable qu'ils se soient constitués par amalgame de couches successives d'envahisseurs d'origine indo-européenne.

2 - L'organisation politique en Canaan

Une multitude de cités-états coexistent, l'influence de chacune ne dépassant guère les faubourgs de sa ville. Ces minuscules états s'allient ou se font la guerre au gré des circonstances. Le lointain tuteur égyptien laisse faire, voire provoque des conflits, car son intérêt réside justement dans cet état de faiblesse, qui lui permet d'exercer sa tutelle sans trop de difficultés.

C'est donc face à un adversaire morcelé et divisé que Josué se présente, et même s'il fait face parfois à des coalitions de plusieurs rois, il n'est pas certain que son armée soit inférieure en nombre à celle de ses adversaires. Cela n'ôte cependant rien à ses victoires, car on peut considérer que ses adversaires sont plus aguerris que lui.

3 - La religion en Canaan

Elle est surtout connue au travers de la Bible, et donc présentée de façon très négative. La conquête du pays par Israël, outre le fait que c'est la réalisation d'une promesse divine, est aussi présentée comme un véritable jugement sur l'idolâtrie de ces peuples.

Plusieurs commandements ne s'expliquent d'ailleurs que par le fait que les pratiques qu'ils interdisent sont celles des religions cananéennes (se raser la barbe, faire des incisions dans la peau, bouillir le chevreau dans le lait de sa mère).

Le culte s'exprime sous forme de sanctuaires locaux (sur les collines, sous les grands arbres), avec un culte de la fertilité qui implique de grandes dépravations sexuelles et des sacrifices humains. Les dieux principaux sont Baal et Astarté.

4 - L'effacement des grandes puissances

A la période de la conquête, l'Égypte est affaiblie et donc peu présente sur la scène internationale. Le Pharaon Aménophis IV a fait changer son nom en Akhéaton et se préoccupe surtout d'organiser le culte de Ra, le dieu unique solaire. L'archéologie a retrouvé à Tell el Amarna une partie de sa correspondance diplomatique. Il y a de nombreux appels au secours de différents rois cananéens à leur suzerain, face à l'invasion des « Hapirou ». Ces appels sont restés sans réponse et l'on peut très bien voir dans ces « Hapirou » le peuple hébreu, même si les savants ne sont pas unanimes sur ce point.

Au nord la situation n'est pas non plus très structurée. L'ancien empire des Mitanniens (région de la Syrie du nord) est en train de disparaître sous les coups conjugués des empires Hittite (Turquie de l'est) et Assyrien (Irak du nord) qui sont en pleine croissance.

Les grandes puissances n'interviendront donc pas dans le combat de Josué, d'autant qu'elles ont fort à faire avec un nouvel envahisseur, les « peuples de la mer », originaires de Crète. Ces peuples, par vagues successives, vont essayer de prendre pied dans tout le pourtour méditerranéen. Les Philistins sont l'un de ces « peuples de la mer », qui réussira à prendre pied le long de la côte (bande de Gaza actuelle). Cela suffira d'ailleurs à largement occuper l'Égypte, qui certes arrivera à les repousser, mais au prix d'un affaiblissement significatif et durable de sa puissance.

La conjoncture internationale est donc favorable à Israël et facilite sa tâche. Mais il faut rappeler qu'il bénéficie aussi du soutien divin, et que lorsqu'il l'a perdu (épisode de la bataille d'Aï) il est facilement vaincu.

PARTIE 2 – JOSUE ET LA CONQUETE DE CANAAN

Le livre de Josué est un livre essentiellement historique, même si dans le canon juif il est considéré comme le premier livre des prophètes.

Il couvre une période d'environ 20 ans, dont les événements sont encadrés par l'appel de Josué (1 v. 1-9) et sa déclaration solennelle « *Moi et maison nous servirons l'éternel* » (24 v. 15). Le récit de la mort de Josué est sans doute d'une autre main que le corps du livre, peut être d'ailleurs de l'auteur du livre des Juges, tant la transition est aisée entre le dernier verset de Josué et le premier verset des Juges.

Comme le ferait une vague sur une plage, le livre de Josué débute en force et en dynamisme par la conquête, pour petit à petit s'apaiser. C'est alors le temps de la répartition des terres.

1 – Plan de Josué

Nous suivrons un découpage en quatre parties, qui chacune d'entre elles tourne autour d'un mot hébreu qui en indique le thème. Ces mots sont de sonorités très proches (ce que le français ne peut pas rendre).

PLAN DE JOSUE

Traverser (1 v. 1 à 5 v. 15)

Appel de Josué (1 v. 1-18) Envoi des espions à Jéricho (2 v. 1-24) Traversée du Jourdain (3 v. 1-17) Le mémorial (4 v. 1-24) Circoncision et fête de Pâques (5 v. 1-15)

Prendre (6 v. 1 à 12 v. 24)

Prise de Jéricho (6 v. 1-27) Péché d'Acan - Prise d'Aï (7 v. 1 à 8 v. 35) Gabaon (9 v. 1 à 10 v. 15) Les différentes conquêtes (10 v. 16 à 12 v. 24)

Répartir (13 v. 1 à 21 v. 45)

La répartition entre tribus (13 v. 1 à 19 v. 51) Les villes de refuge (20 v. 1-9) Les villes des Lévités (21 v. 1-45)

Adorer (22 v. 1 à 24 v. 28)

Autel construit sur le Jourdain (22 v. 1-34) Exhortation de Josué (23 v. 1-16) Assemblée de Sichem (24 v. 1-28) Mort de Josué (24 v. 29-33)
--

2 – Déroulement historique du livre de Josué

2A - Traverser : 1 v. 1 à 5 v. 15

Le centre de cette partie est la traversée du Jourdain (ch. 3), qui se fait exactement de la même manière que celle de la mer Rouge. Comme la traversée de la mer Rouge inaugure le temps du désert, celle du Jourdain clôture cette même période.

La traversée est préparée par deux récits :

- l'appel de Josué, qui culmine avec ces mots : « Fortifie-toi et prends courage, car le Seigneur ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras » (1 v. 9) ;
- l'envoi des espions à Jéricho et le récit de Rahab (ch. 2). Ce récit, outre son aspect narratif, montre que certains habitants du pays étaient prêts à soutenir les Hébreux et que leur victoire sur les rois de Transjordanie (relatée dans le Deutéronome) avait déjà un effet démoralisateur sur la population locale.

Une fois cette traversée effectuée, un monument de douze pierres, tirées du lit du Jourdain, est dressé sur les bords du fleuve à Guilgal. Ce monument est un mémorial pour les enfants d'Israël, mais aussi un témoignage pour les autres peuples (ch. 4). Le passage miraculeux a eu un effet profondément démoralisateur sur les rois et les peuples de Canaan. Pourtant Israël ne va pas se précipiter à la bataille. Bien au contraire, deux événements de nature spirituelle vont avoir lieu :

- la circoncision du peuple ;
- la célébration de la Pâque. Elle se fait avec les blés du pays et en conséquence le don de la manne cesse, signe qu'une page est tournée.

Enfin, préalable à la bataille, arrive « le chef de l'armée du Seigneur », montrant bien la nature du combat : il est avant tout spirituel. Comme pour Moïse au buisson ardent, le lieu où se tient Josué est saint, et il doit ôter ses souliers.

2B - Prendre : 6 v. 1 - 12 v. 24

La conquête ne se fait pas de façon systématique ville par ville. Elle commence par le sud, puis se porte vers le nord, le centre du pays étant au début épargné. Si le livre relate certains épisodes de façon détaillée, les grands mouvements militaires ne sont qu'esquissés, rien n'empêchant d'ailleurs des actions simultanées, par groupes de tribus.

Quatre épisodes sont retracés avec précision. Outre leur aspect factuel ils veulent aussi démontrer que le succès dépend de la puissance divine et que sans cette puissance l'échec est consommé :

- **Jéricho** : Chacun connaît le récit de la prise de Jéricho et de ses murailles (ch. 6). Le gros du travail est effectué par le Seigneur qui fait s'effondrer la muraille. Lors de la prise de Jéricho apparaît pour la première fois la notion de « dévouement par l'interdit », c'est-à-dire la mise à mort systématique de tous les êtres vivants. Ce génocide est extrêmement choquant, mais il faut se rappeler qu'il est aussi une forme de jugement divin. Toute la ville est brûlée et tous les objets précieux sont mis dans le « trésor » du tabernacle. Seule Rahab échappe au châtement et est intégrée au peuple. Lors de fouilles archéologiques on a retrouvé des murailles effondrées, mais la datation de l'événement est difficile ;
- **Aï** (ch. 7) : Après la victoire majeure de Jéricho, Josué envoie des espions vers Aï. Ceux-ci reviennent persuadés que la prise de cette petite ville ne sera qu'une promenade de santé, et qu'il est inutile de déplacer tout le peuple. Pourtant les trois mille hommes envoyés s'occuper de ce détail se font battre. D'où une grosse déprime de Josué (et un dialogue avec Dieu très proche de celui de Moïse en situation de crise). En fait, la cause de la défaite est religieuse. Un homme, Acan, par convoitise a gardé certaines richesses provenant du pillage de Jéricho, et donc a volé Dieu. Acan, sa famille, ses biens sont soumis au même traitement que Jéricho. Ce problème réglé, la conquête d'Aï se fait avec facilité, et ses habitants subissent le même sort que ceux de Jéricho. Les biens par contre servent à enrichir les enfants d'Israël ;
- **les Gabaonites** : Jusque-là, Josué avait scrupuleusement suivi les instructions de Dieu. Dans ce chapitre Josué va omettre de consulter l'éternel et être victime de la ruse des Gabaonites, qui, pour éviter de connaître l'anéantissement, se font passer pour un peuple lointain. Du coup Josué fait alliance avec eux. Quand il découvre la supercherie, il ne peut revenir sur son engagement, mais les réduit en semi-esclavage ;
- **la victoire de Makkéda** sur une coalition de rois (10 v. 1-28) voit une intervention divine qui suspend la course du soleil, pour permettre à Israël une pleine et entière victoire.

La fin des conquêtes n'est qu'esquissée (fin du ch. 10 et ch. 11). Le texte précise bien que le Seigneur a permis que tous ces peuples « *s'obstinent à faire la guerre* (comme Pharaon s'obstine dans le cadre des plaies d'Egypte) *en vue de leur anéantissement* » (11 v. 20). Cette partie du livre se termine par la liste de tous les rois vaincus.

2C - Répartir : 13 v. 1 - 21 v. 45

Josué est maintenant âgé, et pourtant la partie du pays qui reste à conquérir est encore importante. Cette mention corrige l'impression de conquête instantanée donnée par les chapitres qui précèdent. L'idée qui est derrière cette répartition est que chaque tribu terminera

la conquête des poches de résistance restant dans sa zone. Ce sera partiellement fait, bien que le début des Juges déplore justement l'inertie de certaines tribus.

Le centre de cette partie est la description minutieuse de la zone géographique attribuée à chaque tribu (ch. 15-19). Certaines tribus semblent d'ailleurs traîner pour prendre possession de leur territoire (18 v. 2-3). Cette description est précédée et suivie de deux dotations particulières, celle de Caleb (ch. 14) et celle de Josué (19 v. 49-51).

L'organisation territoriale est bouclée par la mise en place des villes de refuge (judiciaire) et l'attribution des villes spécifiques à la tribu de Lévi : quatre villes de chaque tribu.

2D - Adorer : 22 v. 1 - 24 v. 28

Cette partie débute par un épisode dramatique. Les tribus transjordaniennes retournent chez elles, non sans construire un gigantesque autel près du Jourdain. Cette démarche manque de provoquer la guerre civile, car elle est perçue par les autres tribus comme une volonté de scission par la mise en place d'un culte particulier, alors qu'il ne s'agit que d'une volonté de témoignage pour rappeler aux descendants de ces tribus leur lien avec le reste d'Israël (ch. 22). A cette occasion les deux tribus réaffirment leur volonté d'adorer Dieu seul (22 v. 29).

C'est maintenant le temps du testament spirituel de Josué. Sa thématique, qui est la même que celle de Moïse, est fort simple. La clef de la fin de la conquête, puis de la stabilité et de la prospérité dans le pays, réside dans la fidélité au Seigneur. Le discours se termine par un appel solennel au choix. Unaniment le peuple choisit l'alliance avec le Seigneur, alliance qui est matérialisée par un monument et l'inscription dans un livre.

3 - Auteur et rédaction du livre de Josué

Le texte dit clairement que Josué mit par écrit un certain nombre de choses (24 v. 26), et on y trouve quelques passages en « nous ». De nombreux indices montrent le caractère ancien du texte. Le texte fait dix fois référence au temps de sa rédaction par les mots « jusqu'à ce jour ». L'une d'entre elle, qui précise que « Rahab vécut au milieu d'Israël jusqu'à ce jour », laisse penser à un écart maximal d'une trentaine d'années. Il n'est donc pas impossible que la plus grande partie de ce texte soit de la main de Josué (qui vécut jusqu'à 110 ans).

Par contre d'autres passages sont clairement postérieurs à Josué (sa mort, la mention de la fidélité du peuple pendant la vie de Josué et de ses contemporains, certaines batailles qui ont eu lieu après la mort de Josué, le déplacement de la tribu de Dan au nord d'Israël). Il y a donc eu l'intervention d'un rédacteur, de quelqu'un qui a réuni les textes écrits par Josué, et rajouté diverses informations en sa possession. Certains y ont vu l'action de Samuel.

PARTIE 3 - LE LIVRE DES JUGES

C'est un livre assez déroutant qui se présente comme une collection de hauts-faits de certains personnages. Le mot de « juges » n'est d'ailleurs pas vraiment approprié. Il s'agit plutôt de chefs politiques, qu'ils soient bons ou mauvais d'ailleurs.

En fait, malgré son apparence décousue, le livre est très structuré, et de cette structuration même naît l'essentiel du message.

1 – Plan de Juges

PLAN DES JUGES

INTRO 1 : La génération de Josué (1 v. 1 à 2 v. 5)

INTRO 2 : La génération après Josué (2 v. 6 à 3 v. 6)

CYCLE 1 : Othniel (3 v. 8-11)

CYCLE 2 : Ehud (3 v. 12-30)

CYCLE 3 : Déborah (4 v. 1 à 5 v. 31)

CYCLE 4 : Gédéon (6 v. 1 à 8 v. 32)

CYCLE 5 : Abimelec (8 v. 33 à 9 v. 55)

CYCLE 6 : Juges divers (9 v. 56 à 12 v. 15)

CYCLE 7 : Samson (13 v. 1 à 16 v. 31)

CONCLUSION 1 : Récits relatifs à Dan (17 v. 1 à 18 v. 31)

CONCLUSION 2 : Récits relatifs à Benjamin (19 v. 1 à 21 v. 25)

On y trouve deux introductions successives et parallèles et deux appendices parallèles. Le centre du livre est composé de sept récits en chiasme. Le centre du chiasme est le récit de Gédéon qui est le juge par excellence.

2 – Déroulement historique du livre de Juges

2A – Les introductions

2A1 Première introduction : la génération de Josué : 1 v. 1 - 2 v. 5

Après la mort de Josué, la conquête doit se poursuivre au niveau de chaque tribu. Si Juda et quelques isolés (Caleb, Othniel, la maison de Joseph) continuent sur la lancée de Josué, les autres tribus renoncent très vite à chasser les Cananéens de leur zone, préférant les assujettir. Il y a là une violation flagrante des ordres divins et un envoyé anonyme de l'éternel apostrophe solennellement Israël et annonce que désormais Dieu n'interviendra plus pour lui donner la victoire.

2A2 Deuxième introduction : la génération après Josué : 2 v. 6 - 3 v. 6

La situation empire, la génération suivante se lance ouvertement dans le compromis spirituel (adoration des Baals). La colère de Dieu s'enflamme, et non seulement Israël ne pourra plus conquérir le reste du pays, mais il sera soumis à l'oppression de ses ennemis. Les peuples cananéens sont maintenant un outil de test en termes de fidélité pour chaque génération

2B - Les sept cycles

Certains cycles sont très courts, d'autres couvrent plusieurs chapitres.

2B1 Cycle 1 : Othniel = cycle type, le juge modèle (3 v. 8-11).

Il y a assez peu de détails. L'envahisseur vient du nord, et c'est un juge du sud du pays qui intervient, preuve que le phénomène a touché tout le pays. Ce cycle est le modèle des différents cycles à venir.

- révolte (le peuple est infidèle) ;
- ruine (le peuple est opprimé) ;
- repentance (le peuple crie à Dieu) ;
- rédemption (Dieu envoie un libérateur) ;
- repos (pendant la période de gouvernement du juge).

2B2 Cycle 2 : Ehud (3 v. 12-30).

Cette fois c'est Moab qui asservit Israël. Par un stratagème, Ehud arrive à être seul en présence d'Eglon, roi de Moab, et à le tuer par surprise. Profitant de la désorganisation, Israël inflige une redoutable défaite à Moab.

2B3 Cycle 3 : Déborah (ch. 4-5)

C'est le roi de Hatsor, Jabin, qui opprime Israël par son général Sisera. Dieu suscite Déborah qui fait appel à Barak. Barak est peu courageux et n'accepte d'agir qu'en présence de Déborah. Suite à la victoire des tribus de Zabulon et Nephtali, Sisera s'enfuit et se réfugie chez une femme, Jaël, qui va le tuer par ruse. Le ch. 5 contient le cantique de délivrance de Déborah.

2B4 Cycle 4 : Gédéon (6 v. 1 - 8 v 32)

Le cycle commence par rappeler solennellement par l'intermédiaire d'un prophète les griefs de Dieu à l'égard de son peuple (écho à l'introduction).

L'appel de Gédéon, qui suit, est relaté de façon détaillée. A l'égal de l'appel d'autres grands hommes de Dieu, c'est une véritable rencontre avec l'Ange de l'éternel. Gédéon est aussi le seul juge qui entreprend une croisade contre les faux dieux, en faisant le ménage dans sa propre famille.

Après l'épisode de la toison, il convoque le peuple, renvoie la majorité des combattants (les peureux, puis ceux qui sont fatigués). Il reste 300 hommes pour une victoire qui, si elle relève de la guerre psychologique (cruches, flambeaux, trompettes), veut surtout être la démonstration de l'action de Dieu. Après une poursuite assez rocambolesque les deux rois de Madian sont mis à mort. Le peuple propose la royauté à Gédéon qui décline l'offre.

2B5 Cycle 5 : Abimélec (8 v. 33 - 9 v. 57).

En fait, la présence de ce récit casse la belle ordonnance des cycles. Le cycle n'est pas complet, et Abimélec n'a rien d'un libérateur, bien au contraire. C'est l'histoire d'une tentative avortée de régner par la violence. En fait le cycle est le miroir exact de celui de Gédéon. Abimélec est le fils de Gédéon et en même temps l'anti-Gédéon.

2B6 Cycle 6 : Juges divers (ch. 10 - 12).

Ce cycle est lui-même présenté en chiasme.

CYCLE 6 : Juges divers (9 v. 56 à 12 v. 15)
A : 70 frères d'Abimelek (9 v. 56-57)
B : Tola (10 v. 1-2)
C : Yaïr (trente fils) 10 v. 3-5
D : Jephthé (10 v. 6 à 12 v. 7)
C' : Ibtsan (trente fils) 12 v. 8-10
B' : Elon (12 v. 11-12)
A' : Abdon (70 fils et petits fils) 12 v. 13-15)

Jephthé lui-même est encadré par la mention de 5 petits juges (deux avant, trois après). En fait si on inclut la mention des 70 fils de Gédéon, juste avant le cycle, on a à nouveau un chiasme et les caractéristiques de ces Juges vont par paire. A et A' (Abdon) ont 70 enfants, B (Thola) correspond à B' (Elon), C (Jaïr) correspond à C' (Ibtsan) et ont 30 fils.

Jephthé est au centre et lui sera privé de descendance (à la différence de la descendance abondante de ces petits juges). Ce sont les fils d'Ammon qui oppriment Israël. Jephthé est un chef de bande, mais courageux. Ce sont les chefs du peuple qui font appel à lui. Il va accepter, tout en exigeant un engagement ferme du peuple en cas de victoire. C'est le cas, mais le drame

se noue car Jephté annonce qu'il va consacrer à Dieu la première personne qui sortira de sa maison. C'est sa fille unique.

2B7 Cycle 7 : Samson (ch. 13-16)

On retrouve à l'intérieur de ce cycle la structure du livre des Juges avec sa double introduction, ses sept épisodes, et sa double conclusion.

CYCLE 7 : Samson (13 v. 1 à 16 v. 31)
INTRODUCTION 1 : Conception extraordinaire (13 v. 1-25)
INTRODUCTION 2 : Enigme de son mariage (14 v. 1-19)
RECIT 1 : L'épisode des 30 vêtements (14 v. 19-20)
RECIT 2 : Renards et flambeaux (15 v. 1-5)
RECIT 3 - Vengeance des Philistins (15 v. 6-8)
RECIT 4 - Trahison des fils de Juda (15 v. 9-13)
RECIT 5 - L'épisode de la machoire d'âne (15 v. 14-16)
RECIT 6 - Samson désaltéré (15 v. 17-20)
RECIT 7 - Portes de la ville de Gaza (16 v. 1-3)
CONCLUSION 1 : Enigme de sa force (16 v. 4-22)
CONCLUSION 2 : Mort extraordinaire (16 v. 23-31)

La conception miraculeuse de Samson, correspond à sa mort extraordinaire.

L'énigme qu'il pose lors de son mariage, correspond à l'énigme de sa force. Notez que dans les deux cas Samson se fait piéger par sa faiblesse vis-à-vis des femmes.

2C – Les deux conclusions

Les deux conclusions sont une série de récits, l'un plus horrible que l'autre. On est au sommet de l'anarchie et de l'horreur. Chaque récit se termine par la mention de l'absence de roi en Israël.

2C1 - Première conclusion : Récits relatifs à la tribu de Dan : ch. 17-18

Il y a trois récits qui chacun se termine par la mention de l'absence de roi en Israël ;

- un homme cherche un dieu : le récit de Mica et sa mère ;
- un lévite cherche une maison ;
- une tribu (Dan) cherche un nouveau territoire.

2C2 - Deuxième conclusion : Récits relatifs à Benjamin : ch. 19-21

A l'occasion d'un voyage, un lévite et sa concubine font halte à Guibéa. Les habitants de cette ville veulent abuser de lui, alors il leur livre sa concubine, qui meurt à cause des sévices (ch. 19). Tout Israël se lève pour punir cette ville, et comme la tribu de Benjamin prend fait et cause pour elle, Israël extermine Benjamin, ne laissant que 600 hommes vivants (qui s'étaient enfuis plutôt que de prendre les armes contre leurs frères) (ch. 20).

Comme les autres tribus avaient fait le vœu de ne plus s'allier par mariage avec Benjamin, elles vont tuer les habitants de Jabès, récupérer 400 vierges de cette ville, puis proposer aux Benjaminites d'enlever 200 vierges à Silo (ch. 21). Cette deuxième conclusion se termine, comme la première, par la mention de l'absence de roi.

Cette anarchie caractérise toute la période des Juges. L'un des récits de conclusion se déroule d'ailleurs tout au début de la période, puisqu'Eleazar, le fils d'Aaron est encore vivant.

3 - Auteur et rédaction du livre des Juges.

Beaucoup d'exégètes pensent qu'il s'agit de Samuel ou de quelqu'un de son entourage. Voici les arguments principaux :

- une mention très intéressante est celle du fait qu'à ce jour Jérusalem est toujours aux mains des Jésusiens. Donc nous sommes avant 1004. Par contre nous sommes après 1050 date de la royauté de Saül ;
- avec un tel auteur, la présence du livre dans le Canon s'explique aisément ;
- si Samuel est l'auteur, il est logique que sa chronique se termine avant son ministère et qu'il ne parle pas de lui-même ;
- le principal reproche de Samuel au peuple est sa volonté de ne plus avoir l'Eternel comme roi, ce qui est aussi l'une des clefs du livre des Juges.
- la conclusion du livre qui tourne autour de la défaillance historique de Guibéa (qui chronologiquement devrait être au début du livre) est peut-être une critique voilée du règne de Saül. Plusieurs autres traits des Juges peuvent être interprétés dans ce sens.

4 – Chronologie des Juges

Mises bout à bout les périodes indiquées par les Juges font 490 ans. Or le texte indique clairement une durée de 480 ans entre la sortie d'Egypte et le temple de Salomon. Si on ôte le temps dans le désert il reste 356 ans. Il y a donc des chevauchements, chose qui s'explique aisément compte tenu du caractère local de l'action de certains juges.

D'autres remettent en question toute la chronologie, remarquant que les durées de paix sont trop standardisées (40 ans, avec parfois une double période, et une fois une demi période). Les 480 ans sont à leurs yeux simplement la multiplication de douze juges à qui on attribue une génération de 40 ans de paix.

PARTIE 4 - LE LIVRE DE RUTH

Il faut rattacher ce livre à la période que nous allons traiter. Ruth est l'arrière-arrière-grand-mère de David. Nous sommes donc à la fin du livre de Juges. Hormis cet aspect généalogique, ce récit n'est pas lié à la « grande histoire ». C'est un récit local et patriarcal.

L'histoire est bien connue, aussi n'en ferai-je qu'un court résumé. Ruth, une jeune femme moabite, prend la décision d'accompagner Naomi, sa belle-mère juive, lors de son retour en Israël à Bethléhem. Elles vivent de peu et comme c'est le temps de la moisson, Naomi envoie Ruth glaner les épis restant dans le champ de Boaz, notable de la ville, qui a le droit de rachat sur Naomi et Ruth. Boaz tombe amoureux de Ruth, et surmonte tous les obstacles pour obtenir le droit de racheter Ruth et Naomi.

Deux aspects essentiels ressortent de ce livre :

- ce livre est un précurseur de l'universalité de la bénédiction future. Elle va largement déborder le cadre étroit du peuple d'Israël. L'inclusion d'une étrangère dans le peuple de Dieu, mais aussi dans la lignée de David, donc du Messie à venir, est un signe fort de cette ouverture vers l'universalité. C'est la préfiguration du rôle d'Israël comme bénédiction pour tous les peuples de la terre ;
- le thème du rachat, du droit de rachat, est une préfiguration du ministère de Christ. On peut assez facilement faire un lien entre Christ et Boaz et entre Ruth et l'église.

Le livre a été composé après l'avènement de David (qui y est mentionné dans la descendance), probablement avant celui de Salomon (qui n'y figure pas).

PARTIE 5 – 1 SAMUEL

En fait 1 et 2 Samuel (comme d'ailleurs 1 et 2 Rois et 1 et 2 Chroniques) n'étaient qu'un seul livre à l'origine. La séparation dans les bibles juives ne date que de 1517. On n'en connaît pas vraiment la cause, même si elle est logique, puisqu'elle respecte les différents règnes. Aujourd'hui nous nous intéresserons uniquement à 1 Samuel.

1 - Plan de 1 Samuel

Le plan du livre suivra tout simplement la chronologie des événements. On y trouve trois grandes sections :

- la carrière de Samuel, le dernier juge (ch. 1 - 7) ;
- l'avènement et le règne de Saül (ch. 8 - 15) ;
- le déclin de Saül et l'ascension de David (ch. 16 - 31).

PLAN DE 1 SAMUEL
PARTIE 1 - La carrière de Samuel (1 v. 1 à 8 v. 22)
A - La naissance de Samuel (1 v. 1 à 2 v. 10)
B - L'appel de Samuel dans le temple (2 v. 11 à 3 v. 21)
C - Les pérégrinations de l'arche (4 v. 1 à 7 v. 2)
D - Le réveil spirituel sous Samuel (7 v. 3 à 17)
PARTIE 2 - Le règne de Saül (8 v. 1 à 15 v. 35)
A - Israël réclame un roi (8 v. 1-22)
B - Onction et intronisation de Saul (9 v. 1 à 11 v. 15)
C - Les adieux de Samuel (12 v. 1-25)
D - Le règne de Saül (13 v. 1 à 15 v. 11)
E - Dieu rejette Saül (15 v. 12-35)
PARTIE 3 - David avant son règne (16 v. 1 - 31 v. 13)
A - Onction de David (16 v. 1-13)
B - David à la cour de Saül (16 v. 14-23)
C - Episode de Goliath (17 v. 1-58)
D - Le conflit caché avec Saül (18 v. 1 à 20 v. 43)
E - Le conflit public avec Saül (21 v. 1 à 30 v. 31)
F - Mort de Saül et Jonathan (31 v. 1-13)

2 - Déroulement chronologique de 1 Samuel

2A - La carrière de Samuel : 1 Sam. 1 - 7

2A1 La naissance de Samuel : 1 v. 1 - 2 v. 10

Le récit est assez connu : Anne, la future mère de Samuel, est stérile, et malgré l'amour de son mari, elle ne supporte pas cette situation, beaucoup plus déshonorante en Israël qu'aujourd'hui, car attribuée à la malédiction divine. Elle le supporte d'autant moins que Peninna, l'autre femme de son mari, est féconde et ne manque pas d'appuyer là où cela fait mal.

Elle se rend au temple, où elle fait le vœu de consacrer son fils (si Dieu lui fait grâce d'en avoir un) au service de Dieu. Elle va en faire un « nazir ». C'est une prière muette qui va d'ailleurs faire croire à Eli, le grand-prêtre, qu'Anne est ivre.

Anne est exaucée et donne naissance à un fils qu'elle appelle Samuel : « Dieu a exaucé ». Conformément à son engagement, dès que Samuel est sevré, elle l'emmène au temple et le met au service du grand prêtre Eli.

2A2 L'apprentissage de Samuel dans le temple : 2 v. 11 - 3 v. 21

Deux aspects s'entrecroisent dans cette partie :

- la description des pratiques lamentables des fils du grand-prêtre éli qui sont autant de sacrilèges et d'abus de pouvoir. Ils vont jusqu'à transformer le sanctuaire en lieu de coucherie (devant la tente de la rencontre, qui plus est). Même si leur père les réprimande, c'est sans effet. Le texte dit ces mots terribles : « ils n'écouteront point la voix de leur père, car le Seigneur voulait les faire mourir » (1 Sam. 2 v. 25). Un prophète anonyme annonce à Eli que la prêtrise suprême va passer à une autre branche de la descendance d'Aaron, mais qu'il aura toujours un descendant pour pleurer la perte de la bénédiction divine ;
- tout à l'opposé des fils d'Eli, Samuel grandit et est « agréable au Seigneur et aux hommes » (2 v. 17). Chaque année, Samuel reçoit la visite de ses parents, qui apportent de quoi pourvoir à l'entretien de leur fils. On notera que suite à la bénédiction d'éli, Anne met au monde 5 enfants pour « remplacer » celui qui a été prêté à Dieu.

Une mention de la « rareté de la parole du Seigneur » introduit le fameux épisode de l'appel nocturne de Samuel. Samuel est encore jeune, pourtant Dieu lui confie la terrible mission de confirmer le jugement sur la maison d'Eli (essayez de vous imaginer la chose, d'autant qu'il est possible qu'il n'ait pas été au courant de la première condamnation d'Eli et de ses descendants). Sur injonction d'Eli, Samuel obéit et ne lui cache rien de la parole divine.

A la fin du chapitre, la situation est toute autre, le Seigneur parle régulièrement par Samuel qui réside à Silo, et qui « *ne laisse tomber aucune parole à terre* ». Il est maintenant reconnu comme prophète « *de Dan à Beersheba* » = dans tout Israël.

2A3 Les pérégrinations de l'arche : ch. 4 v. 1 - 7 v. 2

Nous changeons radicalement de sujet. Israël est en guerre contre les Philistins et perd 4 000 hommes lors d'une première bataille, d'où l'idée de chercher l'arche de l'alliance, qui doit provoquer la victoire et la délivrance. Mais comme l'arche est traitée simplement comme un objet magique, rien ne se passe, même si les Philistins ont très peur. C'est une nouvelle défaite.

Cette défaite entraîne la mort des fils d'Eli, mais aussi la capture de l'arche de l'alliance. Eli apprend ces nouvelles et, à la mention de la capture de l'arche, fait probablement un arrêt cardiaque. Malgré toutes ses défaillances, Eli est quand même appelé juge (4 v. 18).

La présence de l'arche pose tant de problèmes aux Philistins qu'ils préfèrent la rendre à Israël. Elle finit par arriver à Kirjath-Jearim chez un particulier, dont le fils est « consacré » pour s'en occuper. On est en pleine déliquescence spirituelle. L'arche y restera longtemps.

Samuel est le grand absent de ces événements. Il n'intervient jamais et n'est probablement pas même consulté. Mais ces événements ont peut-être eu lieu avant que Samuel soit reconnu dans son rôle de prophète. Quoi qu'il en soit, Samuel semble se désintéresser totalement de l'arche, qui sera transférée à Jérusalem bien plus tard par David.

2A4 Le réveil spirituel sous Samuel : ch. 7 v. 3-17

Un mouvement de repentance du peuple finit par avoir lieu, 20 ans après le retour de l'arche, sous forme d'une assemblée à Mitspa. On se débarrasse des faux-dieux et des idoles. Ce

renouveau d'Israël provoque la réaction des Philistins. Au travers du sacrifice d'un agneau de lait (totalement hors du circuit normal des sacrifices) et de l'intercession de Samuel, la délivrance est acquise et se prolonge toute la vie de Samuel. On est exactement dans le même schéma que les Juges, et d'ailleurs Samuel est appelé juge (7 v. 15) (voir aussi 12 v. 11).

Cette partie se termine par la description du ministère itinérant de Samuel, à partir de Rama sa ville natale, lieu où Samuel a construit un autel. Chaque année Samuel parcourt tout Israël. C'est un prophète itinérant. Vous noterez que Silo (lieu du sanctuaire d'Eli) est totalement abandonné, ainsi que l'arche.

2B - L'avènement de Saül : ch. 8 - 12

Même si cette partie concerne déjà Saül, l'acteur principal du récit reste encore Samuel.

2B1 - Le peuple demande un roi : 8 v. 1-22

Samuel établit ses fils comme juges à Beersheba (au sud) mais ceux-ci, à l'image des fils d'Eli, ne sont pas fidèles. Cette situation amène les anciens d'Israël, anxieux quant au futur proche (Samuel est vieux) à demander un roi, qui exercerait les fonctions de juge. Cela déplaît fort à Samuel, mais il s'exécute, non sans avoir rappelé au peuple les inconvénients de la royauté. On trouve dans ce passage une forte insistance du peuple pour « être comme tous les autres peuples », ce qui est un rejet de Dieu, dont le plan était une relation directe au travers d'hommes choisis par le Seigneur.

2B2 Onction et intronisation de Saül : 9 v. 1 - 11 v. 15

Le processus de désignation est assez complexe. Tout le chapitre 9 est consacré aux circonstances qui permettent à Saül et à Samuel de se rencontrer. L'onction de Saül est tout d'abord privée. Saül reste très discret sur l'événement, il n'en parle à personne. (10 v. 16). Il y a proclamation publique par Samuel (par le système classique de l'élimination successive pour arriver à la personne choisie).

C'est clairement Dieu qui a choisi Saül, Dieu qui en quelque sorte fait contre mauvaise fortune bon cœur, ne se détournant pas d'Israël. On est frappé de voir combien Saül n'est pas dans le coup. Samuel va même lui donner toute une série de signes (presque plus que pour Gédéon), y compris celui de prophétiser et de devenir un autre homme. Cela n'empêche pas qu'au moment solennel, Saül est caché derrière les bagages. Bien que Samuel mette tout son poids dans la balance, Saül ne fait pas l'unanimité : sa famille est peu influente et pauvre, issue d'une tribu qui avait failli disparaître (10 v. 27).

La situation va changer du tout au tout par la victoire de Saül et du peuple contre les Ammonites. Là encore on ne manque pas d'être surpris. Au début du récit le nouveau roi cultive son champ comme si rien ne s'était passé. Il faut qu'il soit saisi par l'Esprit de Dieu pour qu'animé d'une sainte colère il agisse. C'est la victoire qui cette fois rend la royauté de Saül incontestable. La générosité de Saül, qui épargne ses opposants, tranche fortement avec son comportement futur.

2B3 - Les adieux de Samuel : ch. 12 v. 1-25

Maintenant que Saül est affermi dans sa royauté, Samuel entre en semi-retraite, en profitant au passage de ses adieux à la vie publique pour exhorter vigoureusement le peuple à la fidélité. C'est aussi l'occasion pour lui de démontrer au peuple, au travers d'un orage inattendu, combien il a eu tort de demander un roi. Cette semi-retraite ne touchera que l'aspect civil, Samuel garde la prérogative religieuse.

5B4 - Le règne de Saül : ch. 13 - 15

Ce règne débute bien mal. La répartition civil / religieux vole en éclats quand Saül, en guerre contre les Philistins, pour arrêter un vent de panique, offre un sacrifice à la place de Samuel qui se fait attendre. C'était un test, et la désobéissance est grave. D'emblée Samuel lui annonce sa déchéance de la royauté.

Dans ce spectacle affligeant émerge la figure noble et courageuse de Jonathan. La défaite est évitée et Israël remporte une grande victoire (14 v. 23). Mais à cause d'un vœu inconsidéré de Saül, Jonathan échappe de peu à la mort. Pourtant, malgré cette « fausse note », sans doute restée discrète, la royauté de Saül s'affermi nettement (14 v. 47-52).

On a le sentiment qu'une confusion spirituelle croissante s'installe dans l'esprit de Saül. Un deuxième test va avoir lieu. Dieu, par la bouche de Samuel, ordonne à Saül de détruire totalement Amalek, comme punition de son attitude passée du temps de Josué. Mais Saül en épargne le roi et récupère une partie importante des troupeaux.

2B5 Dieu rejette Saül

Samuel intervient, se désolidarise publiquement de Saül et met lui-même à mort le roi d'Amalek. Il annonce à Saül son rejet définitif. Ils ne se reverront plus, non sans une profonde tristesse de Samuel.

2C - Le déclin de Saül, David avant son règne : 1 Sam. 16-31

Le rejet de Saül est définitif. Il va se matérialiser par l'onction de David. La trajectoire descendante de Saül croise la trajectoire ascendante de David. Nous nous concentrons ici sur la descente de Saül.

Petit à petit Saül est atteint de maladie mentale. Comme l'Esprit de Dieu s'est retiré, un mauvais esprit l'agite (16 v. 14). La musique, jouée par David, apaisera le roi lors de ses crises (qui ne sont pas permanentes).

L'épisode bien connu de David et de Goliath va déchaîner la jalousie de Saül (qui s'était déjà manifestée à l'égard de son propre fils). Elle va s'amplifier face aux succès de David.

Mais elle n'est pas permanente, car c'est bien Saül qui au début met David à la tête de l'armée. Petit à petit la rupture sera totale, le roi Saül n'ayant plus qu'une seule obsession, celle d'éliminer David. Cette obsession l'amène à se tourner contre son propre fils Jonathan qui échappe lui aussi de peu à la mort.

Comme Samuel est mort (ch. 25), le roi est de plus en plus désemparé, au point d'aller consulter une magicienne à En-Dor, car il est face à une bataille décisive contre les Philistins. Il cherche le conseil de Samuel, qui d'outre-tombe lui rappelle sa condamnation et lui précise que dès le lendemain il sera, ainsi que trois de ses fils, « avec lui », c'est-à-dire dans le séjour des morts (28 v. 19). C'est exactement ce qui arrive. Saül et trois de ses fils périssent dans la bataille.

3 – Date et rédaction des livres de Samuel

On ne connaît pas l'auteur de ces livres. On trouve un élément en 1 Chro. 29 v. 29 qui précise que « *les actions du roi David, les premières et les dernières, sont écrites dans le livre de Samuel le voyant, dans le livre de Nathan le prophète et dans le livre de Gad le prophète* ». On trouve un autre élément en 1 Sam. 27 v. 6 qui, en mentionne les « rois de Juda jusqu'à ce jour », montre que la mise en forme finale est nettement postérieure à la séparation des deux royaumes.

Le plus raisonnable est donc de l'attribuer à un anonyme qui aurait fait la synthèse d'un certain nombre de documents, dont les trois livres mentionnés en 1 Chro. 29 v. 29 font partie.

Ces textes ne sont pas juste des livres d'histoire, même si cet aspect prédomine. Ce ne sont pas non plus des biographies autorisées. L'auteur ne cache pas les fautes et les défaillances des personnages. De ce fait, au travers du récit, l'auteur a clairement une visée pédagogique.

4 – Les personnages de Samuel et Saül

4A Le personnage de Samuel

Au travers de l'étude de 1 Samuel nous avons déjà appris beaucoup de choses sur Samuel. Je ne rajouterai ici que quelques remarques :

Samuel était issu d'une famille de Lévités de la branche des Qéhatites. Moïse et Aaron étaient eux aussi de cette branche. On peut même penser que Samuel était descendant d'Aaron. Pourquoi ? Samuel construit des autels, et au moins en une circonstance il doit venir offrir l'holocauste. S'il est descendant d'Aaron il pouvait légitimement le faire, et ses fils feront de même. Il ne faut pas considérer la fonction sacerdotale de Samuel comme une « exception divine » qui rendrait caduque les institutions définies par le Pentateuque.

Samuel cumule donc sur sa personne les trois fonctions de juge (équivalente à la royauté), de prêtre et de prophète. Seul Moïse l'avait fait avant lui, et encore très vite la fonction sacerdotale fut attribuée à Aaron. Cette triple fonction ne sera plus jamais regroupée dans une même main jusqu'à la venue de Christ. Elle fait donc de Samuel un « type » du Christ.

Samuel n'est pas le successeur d'Eli. La fonction de grand-prêtre, et semble-t-il l'ensemble du culte mosaïque, est entre parenthèses pendant cette période. Mais avec l'avènement de David, elle retrouvera son actualité pour passer au premier plan avec la construction du temple de Salomon. 1 Chro. 9 v. 22, mentionne d'ailleurs la participation de Samuel à l'organisation du culte.

La figure de Samuel est assez peu présente dans le Nouveau Testament. Il est considéré de fait comme le premier des prophètes (Act. 3 v. 24 : tous les prophètes depuis Samuel...). Il est seulement évoqué en passant dans Hébreux 11.

Samuel est un être paradoxal. Quand Israël demande un roi il semble presque plus en colère que Dieu lui-même. Et pourtant, c'est justement au premier roi, Saül, qu'il s'attachera fortement. Les textes nous montrent combien il sera attristé du rejet de Saül, au point d'essayer le seul reproche divin de sa carrière : « *Quand cesseras-tu de pleurer sur Saül...* » (16 v. 1).

Les liens de Samuel avec David sont aussi importants, puisqu'à une période de sa vie, David habitera près de Samuel et qu'il quittera le territoire d'Israël à la mort de ce dernier. Dans une certaine mesure Samuel a été le protecteur de David (cf l'épisode de 1 Sam. 19 v. 19 ss).

4B – Le personnage de Saül

On a le sentiment d'un immense gâchis, et on a surtout envie de plaindre cet homme qui semble avoir été propulsé à la tête du royaume presque malgré lui. Il reste cependant un mystère, car son onction divine présuppose qu'il aurait pu être en mesure d'accomplir sa tâche.

On a même le sentiment parfois d'une sévérité excessive de Dieu. Mais il faut remarquer que les points d'achoppement sont majeurs et touchent à la relation spirituelle avec Dieu : mépris du culte, massacre des prêtres de Nob, et surtout occultisme. Ces défaillances, sont regroupées dans 1 Chro. 10 v. 13 sous le vocable d'infidélités. Samuel lui dira d'ailleurs de façon explicite que « *l'obéissance vaut mieux que les sacrifices* » (1 Sam. 15 v. 22).

Saül a en plus souffert de la personnalité de David son successeur. Une lecture attentive montre d'ailleurs que ce règne, même s'il fut un désastre spirituel, a quand même posé les bases du royaume d'Israël. Entre les premières escarmouches avec les Philistins, qui s'apparentent plus à de la guérilla, et l'armée de 200 000 hommes qu'il put mobiliser contre les Amalécites, il y a toute l'évolution d'un royaume qui s'est organisé et structuré.